
Création artistique et relation esthétique : objets, cadres catégoriels et fonctions

Jean-Marie Schaeffer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18277>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 451

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Marie Schaeffer, « Création artistique et relation esthétique : objets, cadres catégoriels et fonctions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18277>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Création artistique et relation esthétique : objets, cadres catégoriels et fonctions

Jean-Marie Schaeffer

Jean-Marie Schaeffer, *directeur d'études*

Le fait esthétique I

- 1 LE séminaire de cette année a été consacré en un premier moment à la mise en place du cadre méthodologique de l'analyse du fait esthétique. Le cadre méthodologique retenu est le cadre « naturaliste », le terme désignant ici une approche non-réductionniste (le naturalisme biologique), qu'on a essayé de distinguer du naturalisme réductionniste (cartésien et physicaliste). Après avoir distingué la problématique esthétique de la problématique artistique, le séminaire s'est attaché à dégager les fondements d'une approche naturaliste (au sens indiqué ci-dessus) du fait esthétique. En partant d'une étude des faits de sélection sexuelle on s'est arrêté à l'hypothèse de la théorie des signaux coûteux. La reprise de cette théorie dans les sciences humaines et sociales, y compris pour décrire les faits artistiques, se fait généralement en termes de fonction de prestige. On a tenté de montrer que sous cette forme, *pace* Veblen, Mauss et Bourdieu, elle était inapplicable à la création artistique et à la relation esthétique, mais qu'en revanche il existait une indéniable homologie structurelle entre les comportements de sélection sexuelle décrits en termes de production de signaux coûteux et les modalités de la production et de la réception esthétique des objets d'art. En partant de la conception goodmanienne des « symptômes de l'esthétique » on a tenté de montrer plus précisément qu'au caractère de signal coûteux de la production artistique répond du côté de la réception des œuvres un surinvestissement cognitif (*cognitive overload*), correspondant précisément à l'attention esthétique.

- 2 Le deuxième semestre a été consacré à l'étude d'un premier domaine de l'attention esthétique, celui de l'attention visuelle. À travers l'étude des faits d'apprentissage perceptif et de la dialectique entre traitement ascendant et traitement descendant de l'information visuelle on a essayé de dégager les modalités de l'inflexion proprement esthétique de la perception visuelle, caractérisée notamment par un privilège du traitement descendant, sous le contrôle de l'attention, sur le traitement ascendant, automatique et schématisant. Après cette étude de la perception visuelle et des infléchissements qu'elle subit en régime esthétique, on a consacré la fin du semestre à l'étude de la perception imagée et des problèmes que pose sa description par rapport à la perception visuelle intramondaine.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations